Linguistique et philologie celtiques

Pierre-Yves Lambert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1073>

DOI : 10.4000/ashp.1073

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 373-374

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Pierre-Yves Lambert, « Linguistique et philologie celtiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 25 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1073>

LINGUISTIQUE ET PHILOGIE CELTIQUES

Directeur d'études : M. Pierre-Yves LAMBERT,
correspondant de l'Institut.

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Vieil-irlandais, « L'Alphabet de piété » et autres textes archaïques.* — II. *Moyen-gallois, poèmes tirés du Livre de Taliesin* (suite).

I. Vieil-irlandais, « L'Alphabet de piété » et autres textes archaïques

En vieil-irlandais, étude de quelques textes archaïques : d'abord l'Homélie de Cambrai ; puis *Aipgitir Chrábaid* « L'Alphabet de Piété », auquel la plus grande partie de l'année a été consacrée. C'est un ouvrage composé de sentences morales destinées aux dévôts. Il s'agit essentiellement de montrer qu'il ne faut pas pousser à l'excès la pratique des vertus, car dans cet excès de vertu se cache un vice ou un péché : l'excès d'ascétisme conduit à l'orgueil, l'excès de mansuétude à la faiblesse, etc. Comme l'a montré Pádraig Ó Néill dans son étude des sources, on peut parfois remonter jusqu'aux écrits de Jean Cassien, ou aux textes sapientiaux de la Bible. Mais l'inspiration est surtout proche des *Sententiae* d'Isidore, et d'un florilège hiberno-latin dit *Florilegium Frisingense* (éd. Albert Lehner, *Florilegia*, Corpus Christianorum, Series Latina, CVIII D, Turnhout, 1987). Comparer, en particulier, AC § 8 avec *Flor. Fris.* 428 : « Quattuor modis sanatur homo, paenitentia et timore et spe et amore, paenitentia de praeteritis, timore de futuris, spe futurorum praemiorum, amore regni celestis » ; cf. plus éloigné, les *Sententiae* d'Isidore, II.12.4. V. Hull a observé d'ailleurs que *Aipgitir Chrábaid* présentait les caractéristiques d'un texte traduit du latin. L'ouvrage est traditionnellement attribué à Colmán maccu Beognae, neveu de Colmcille (Columba), abbé de Linally mort en 611. On a utilisé l'édition de Vernam Hull, *Celtica*, VIII, 1968, p. 44-89. V. Hull constatait de nombreux archaïsmes qui, d'après lui, rendaient acceptable l'attribution à Colmán au moins d'une partie du texte, une sorte d'homélie, l'élément gnomique étant rajouté plus tard (de toute façon, en 611, Isidore n'avait pas encore édité la version définitive de ses *Sententiae*). De plus, plusieurs mots et expressions se retrouvent dans une règle monastique en vers (cf. John Strachan, « An Old-Irish Metrical Rule », *Ériu*, I, 1904, p. 191-208) ; ainsi *eltes* « tiédeur (religieuse) », ou *ar-corbai* « polluer, rabaïsser ». Enfin, les vingt-quatre manuscrits utilisés sont tous très tardifs et dans certains cas il faut renoncer à restituer le texte primitif.

II. Moyen-gallois, poèmes tirés du Livre de Taliesin

En moyen-gallois, on a continué à expliquer des poèmes tirés du Livre de Taliesin. On a pu utiliser cette année le livre de Marged Haycock, *Legendary Poems from the Book of Taliesin*, Aberystwyth, CMCS, 2007 : explication de *Buarth Beirdd*, *Angar Kyfundawt*, *Kat Godeu*. On a étudié aussi, tiré du même manuscrit, le poème de prophétie

« politique » intitulé *Arymes Prydein Vawr*, d'après l'édition Ifor Williams (Caerdydd, 1955) traduite en anglais par Rachel Bromwich (*Armes Prydein, The prophecy of Britain, from the Book of Taliesin*, edited and annotated by Sir Ifor Williams, D.Litt., Ll.D., F.B.A., English Version, by Rachel Bromwich, Dublin, The Dublin Institute for Advanced Studies, 1972). Par ses additions personnelles nombreuses au commentaire philologique, et par sa traduction anglaise en regard du texte original, Rachel Bromwich a beaucoup contribué à clarifier ce texte célèbre qui appelle plusieurs pays celtiques à s'unir aux Scandinaves contre un peuple anglo-saxon appelé les Iwis, localisé dans le Wessex. D'après les historiens, ce poème daterait de la première moitié du x^e s. (vers 930, d'après Ifor Williams ; plutôt vers 950 pour D. Dumville, voir *Études celtiques*, XX, 1, 1983, 145-159). — Quelques séances ont été consacrées aussi à la lecture de textes en prose : l'*Historia Taliesin*, version tardive (xvi^e s.) de la légende de Taliesin (représenté comme un poète doué de pouvoirs magiques, auprès du prince Maelgwn de Gwynedd), et l'*Historia Gruffudd ap Cynan*, dont Paul Russell a édité récemment le modèle latin le plus probable (*Vita Griffini filii Conani*, Cardiff, 2005).